

Art & Décoration

N°497 • JUIN 2014

LE PLUS LU DES MAGAZINES

DOSSIER SPÉCIAL

ARLES

La Camarguaise

Salles à manger
Mélangez les styles

Stores

*Les voilages
d'aujourd'hui*

Salles de bain

*Des idées réservées
aux enfants*

Piscines

*8 réalisations
intégrées au paysage*





Au détour d'une ruelle, le passé s'affiche en majesté : ici, les arènes, ex-amphithéâtre romain, construit au I^{er} siècle apr. J.-C. Récemment rénovées, elles sont le centre de la vie de la cité, et vibrent au rythme des férias.

Un musée à ciel ouvert

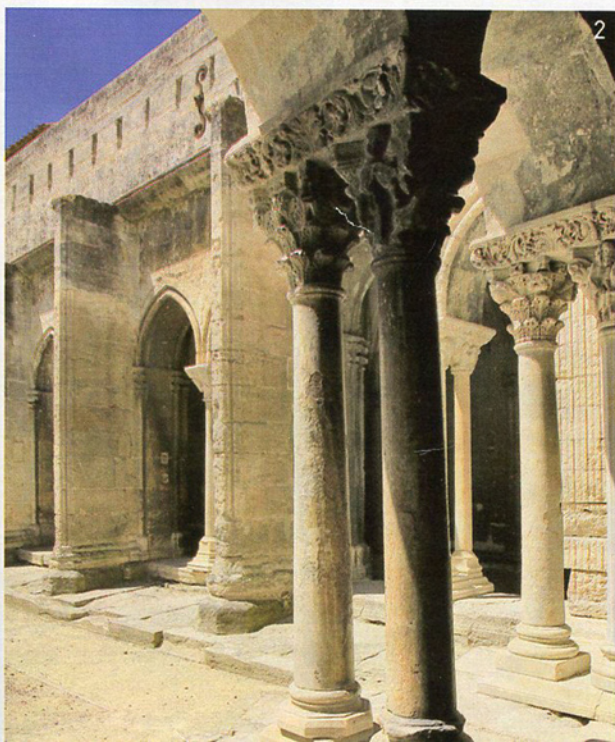
Avec ses 112 sites classés, l'ancienne colonie romaine peut s'enorgueillir d'un **patrimoine hors du commun.**

De la ville, on ne voit d'abord que des toits de tuiles roses. Puis le Rhône, dessinant un croissant d'eau bleu-vert. Un clocher ou la silhouette d'une église viennent se détacher çà et là. Et enfin, surplombant toute la vieille ville, se découpe la masse éclatante des arènes romaines coiffées de leurs deux tours. Cité provençale enjouée, Arles ne peut, en effet, oublier son histoire prestigieuse, elle qui a su entretenir au cours des siècles un patrimoine exceptionnel. De sa période romaine, l'ancienne résidence de l'empereur a hérité d'un amphithéâtre de belle taille – qui accueille désormais les festivités tauromachiques –, d'un théâtre antique où se jouent concerts et nuits thématiques, mais aussi de thermes et d'étonnants souterrains, les cryptoportiques, qui composent un ensemble architectural unique, inscrit par l'Unesco sur la liste du Patrimoine mondial de l'humanité. Devenue capitale politique et religieuse dès la fin du III^e siècle, Arles conserve de cette période une nécropole chrétienne singulière, les Alyscamps, qui témoigne de quinze siècles de pratiques funéraires. ■



LE MUSÉE DÉPARTEMENTAL ARLES ANTIQUE

Conçue par Henri Ciriani, un disciple de Le Corbusier, cette « cité muséale » met en scène, dans un parcours thématique très didactique, les découvertes archéologiques faites à Arles, notamment les plus récentes : un buste de César, une statue de Neptune ainsi qu'un chaland romain entier pour lequel un agrandissement du site a même été imaginé. Le complexe abrite également l'Institut de Recherche sur la Provence Antique (IRPA).
Tél. : 04 13 31 51 03 et www.arlesantique.cg13.fr



1. Édifié à la fin du I^{er} siècle av. J.-C. et toujours debout malgré une longue histoire, le théâtre romain accueille sur ses gradins, les spectateurs qui viennent assister aux manifestations estivales.

2. Symbole de l'importance d'Arles dans la chrétienté, l'église Saint-Trophime (XII^e siècle) constitue, avec son cloître magnifique, l'ensemble roman le plus remarquable de Provence.



Sur les étals des marchés, on trouve ce que la nature autour d'Arles produit de meilleur : le riz et le sel de Camargue, les fruits, les olives, les tomates séchées et le miel de Provence.

La douceur de vivre méridionale

Terre de soleil, la ville possède aussi **ses traditions et sa culture.**



Camarguaise et provençale, Arles est une cité à taille humaine qui attire chaque année de nouveaux habitants et de nombreux visiteurs. Fille du Rhône et du Midi, elle a tout pour séduire : la douceur du climat méditerranéen, une bonhomie que rythme son accent chantant et des marchés gorgés de soleil, approvisionnés par les terres qui la bordent, des vergers de Provence aux salins de Camargue. Il fait bon s'y promener le nez en l'air, simplement pour avoir le plaisir de se laisser

surprendre, au détour d'une ruelle, par la masse lumineuse de ses impressionnantes arènes. Et lorsqu'arrive le temps des ferias et autre fête des Gardians, on se presse dans l'ombre protectrice de son amphithéâtre antique pour admirer le ballet coloré des belles en costume arlésien, des fiers manadiers, juchés sur leurs blancs destriers, et des taureaux à robe noire. L'été venu, ses rues s'animent, ses cafés s'installent en terrasse, son théâtre antique résonne des notes de nombreux festivals de musique, la culture envahit ses rues alors que les bateaux sur le Rhône entraînent les visiteurs à la découverte de son territoire de Camargue. ■

Protégée du mistral par ses remparts, la vieille ville est un dédale de rues étroites où il fait bon flâner, au gré des terrasses ensoleillées.



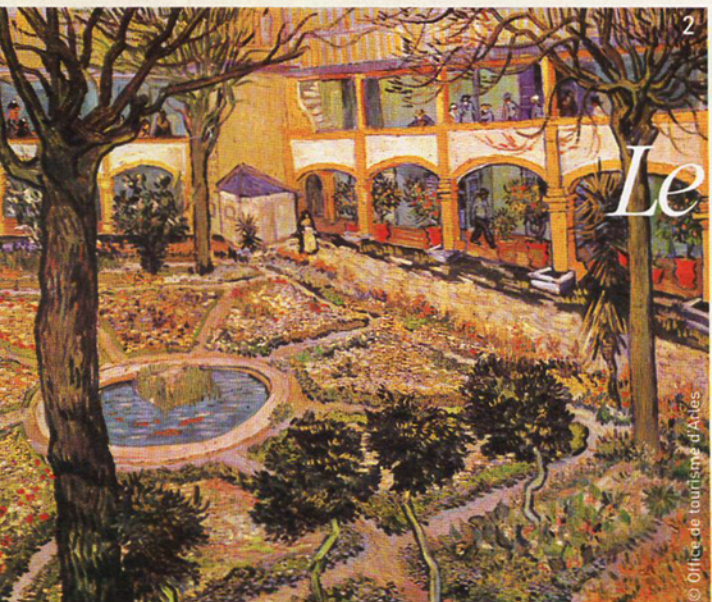
Bien plus qu'un folklore, le port du costume est, pour les Arlésiennes, un vrai plaisir d'élégance. Tout au long de l'année, de nombreuses manifestations célèbrent les traditions locales.

L'HÔTEL JULES CÉSAR RETROUVE SA GRANDEUR

Fermé depuis le 30 septembre 2013, le célèbre hôtel, situé boulevard des Lices, vient juste de rouvrir. Spectaculaire, la rénovation complète de cet ancien couvent de carmélites du XVII^e siècle a été confiée à Christian Lacroix.



De ruelles en placettes, la ville se visite à pied, le nez levé pour apprécier les façades colorées et la beauté de quelque deux mille bâtiments classés.



1 et 2. Cette cour fleurie est celle d'une ancienne maison de santé, où Van Gogh fut interné à plusieurs reprises. Elle fait

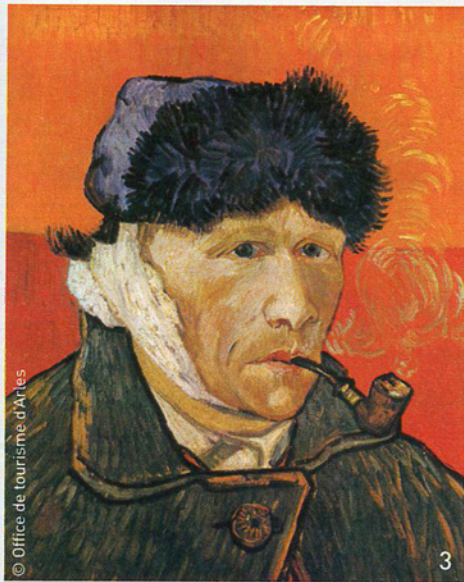
partie de ces lieux, nombreux dans la ville, qui ont inspiré l'artiste. *La Cour de l'hôpital d'Arles*, huile sur toile, avril 1889.

Le souvenir de Van Gogh

Comme d'autres avant lui, ou après, le peintre a eu ici **la révélation de la lumière du Midi**

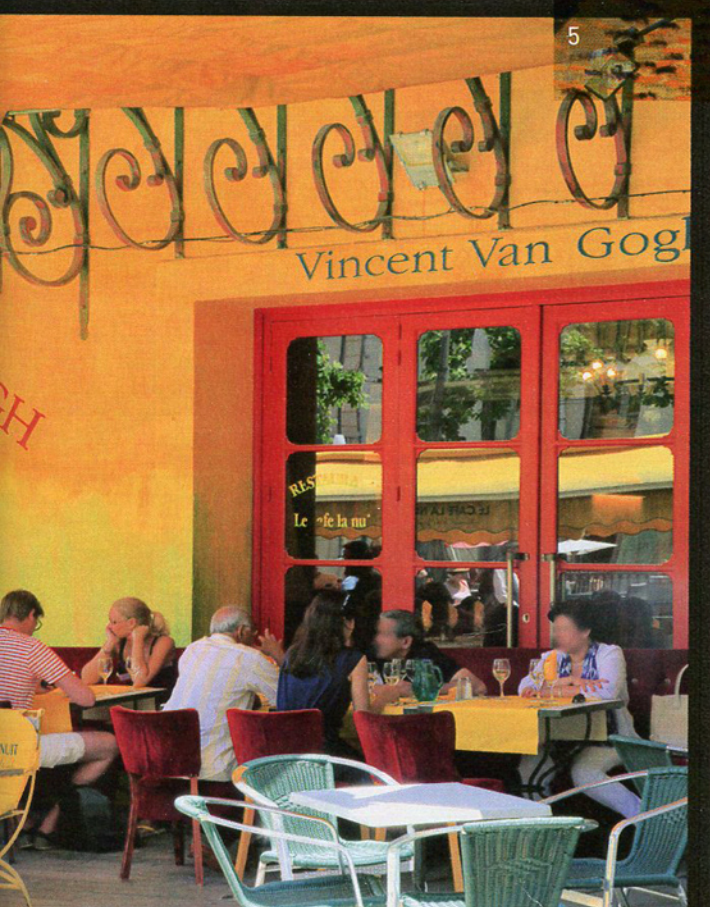
Il y eut d'abord Jacques Réattu (1760-1833), peintre néoclassique et enfant du pays. Puis un jour de février 1888, débarqua un certain Vincent Van Gogh... Fasciné par la lumière, il y resta quinze mois, y composa plus de trois cents toiles et dessins – notamment la série des *Tournesols*, pour son ami Gauguin, et le célèbre *Café de nuit à Arles*, dont il était très fier. À défaut de conserver les chefs-d'œuvre qu'il y réalisa, Arles garde le souvenir

de l'artiste et remémore son passage à travers un parcours didactique qui relie, dans la ville, les endroits où il posa son chevalet. Gauguin vint également passer quelque temps dans le Sud, avant de s'embarquer pour d'autres lieux. Doublement attiré par sa passion pour Van Gogh et pour la corrida, Picasso, enfin, fit à Arles des séjours réguliers et offrit à la ville, un ensemble choisi de cinquante-sept dessins, conservés au musée Réattu. ■



3. Conséquence d'une violente dispute avec Gauguin, survenue à Arles en décembre 1888, l'oreille coupée fait désormais partie de la légende de Van Gogh. *Autoportrait à l'oreille bandée* (ou *L'Homme à la pipe*) huile sur toile, janvier 1889.

4 et 5. Sur la place du Forum, on peut encore boire un verre à la terrasse du café qui sert de modèle à Van Gogh... et qui porte aujourd'hui son nom ! *Terrasse de café, la nuit* (place du Forum), huile sur toile, sept. 1888.



LA FONDATION VAN GOGH-ARLES

Concrétisant le rêve du peintre de fonder une maison des artistes, la fondation Van Gogh-Arles fut lancée en 1983 par Yolande Clergue « afin de susciter et promouvoir une activité culturelle et artistique se référant à l'œuvre de Vincent Van Gogh ». Les 200 œuvres de sa collection sont désormais présentées dans l'espace récemment transformé de l'hôtel Léautaud de Donines. Tél. : 04 90 93 08 08 et www.fondation-vincentvangogh-arles.com





Construite au XVII^e siècle et réhabilitée en lieu d'exposition, l'église des Trinitaires accueillait, en 2013, un choix de clichés réalisés par le photographe Jacques-Henri Lartigue.

Un haut lieu de la photographie

Deux festivals, une école et bientôt un centre d'expertise international... **La cité des Rencontres aime voir crépiter les flashes !**

Au mois de juillet, Arles devient, le temps des Rencontres, la capitale mondiale de la photographie. Lancé en 1969 par le photographe arlésien Lucien Clergue, entouré d'une poignée de passionnés, parmi lesquels l'écrivain Michel Tournier, ce festival, aujourd'hui incontournable, fut le premier au monde dédié à la photographie. Tout à la fois festif et sérieux, il donne rendez-vous aux photographes du monde entier, aux amateurs, galeristes et étudiants, autour d'une soixantaine d'expositions organisées dans différents lieux, autour de projections nocturnes féeriques dans le théâtre antique, de conférences, de lectures de portfolios, de débats et de stages. Depuis 1982,

la ville accueille également l'école nationale supérieure de la photographie qui forme, en trois années, des « photographes-auteurs » aussi doués techniquement qu'artistiquement. Elle organise aussi, depuis 2001, un Festival de la photo de nu qui rassemble des photographes européens et un artiste arlésien. Et comme un bonheur n'arrive jamais seul, voilà qu'un énorme projet, confié aux architectes Franck Gehry et Edwin Chan, s'apprête à renforcer encore les liens d'Arles avec le monde de l'image : un Parc des Ateliers, véritable pôle d'expertise et de création autour des métiers du visuel, regroupera bientôt entreprises spécialisées, écoles et salles d'exposition. ■



Lors des Rencontres 2013, l'Atelier du Midi, maison-galerie atypique, faisait durer le plaisir des vacances avec une exposition consacrée aux caravanes...

Si le flamant rose est devenu un emblème de la Camargue, c'est parce qu'il y a installé son seul site français de reproduction. Parc naturel classé, c'est aussi une zone d'hivernage très prisée par les colverts, les goélands railleurs ou les sternes hansel.



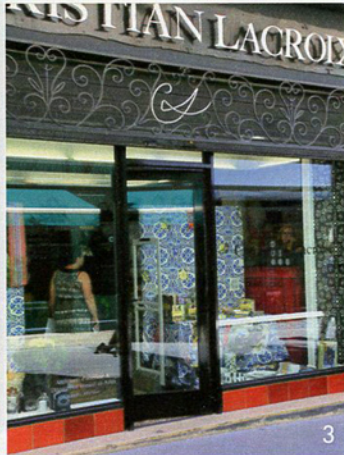
Traditionnelles, les cabanes des gardians sont basses pour résister au mistral et couvertes d'un toit de roseau.

La Camargue, nature à l'état pur

Aux portes de la ville, hommes et bêtes partagent **un territoire unique et protégé.**

Si, avec ses 77 000 hectares, Arles est l'une des plus vastes communes de France, c'est parce qu'elle englobe une partie du delta du Rhône et de la Camargue. Parc naturel régional inscrit au Réseau mondial des réserves de biosphère, cet espace sauvage, composé de marais et de lagunes, possède une faune et une flore exceptionnelles. En symbiose étroite, la ville vit tournée vers cette terre de tradition où s'ancre sa passion pour le taureau. Car au cœur des grandes propriétés agricoles qui se partagent la Camargue, côtoyant des milliers d'oiseaux, on élève en liberté l'animal roi, le taureau aux cornes

gracieuses, dans l'unique but de perpétuer la tradition des courses camarguaises ! Surveillées par les gardians sur leurs montures blanches, les bêtes sont sélectionnées pour leur vivacité et leur pugnacité avant d'être confrontées, durant tout l'été, dans les arènes des villes et des villages voisins, à une horde sautillante de jeunes hommes en blanc (les rasateurs) censés leur arracher cocarde et pompons accrochés aux cornes ! Un exercice sportif qui attire des foules d'aficionados, à l'occasion, notamment des grandes ferias, très attendues, qui se déroulent dans la ville à Pâques et en septembre. ■



NOS MEILLEURES ADRESSES À ARLES



Éditions Actes Sud (1)

Fondée par Hubert Nyssen en 1983, la célèbre maison d'édition anime la vie culturelle arlésienne en proposant festivals de musique, lectures, restauration et concerts.
Place Nina-Berberova. Tél. : 04 90 49 86 91
et www.actes-sud.fr

Musée Réattu (2)

Installé dans l'ancien Grand Prieuré de l'ordre de Malte, où vécut le peintre Réattu, le musée des Beaux-Arts et d'Art contemporain est riche de plus de 6500 œuvres.
10, rue du Grand-Prieuré. Tél. : 04 90 49 37 58
et www.museereattu.arles.fr

Boutique Christian Lacroix (3)

Dans un écrin brodé de noir, la pétillante Michèle Audema vend depuis 1996 les créations de l'enfant du pays : foulards de soie, vêtements et accessoires variés.
52, rue de la République. Tél. : 04 90 96 11 16
et www.christian-lacroix.com

L'Atelier du Midi (4)

Fruit d'une passion vécue en couple, cette maison-galerie s'ouvre, entre cuisine et couloir, à la photo contemporaine et à la jeune création. On y vit la culture « de plein fouet » !
1, rue du Sauvage. Tél. : 04 90 49 89 40
et www.atelierdumidi.com

Le Calendal (5)

Trois-en-un face aux arènes : un spa romain avec vue, un hôtel douillet, et un café-jardin où l'on vient goûter un snack gourmand, baptisé Olipan (pain à l'huile d'olive).
8, rue Porte-de-Laure. Tél. : 04 90 96 11 89
et www.lecalendal.com

La Botte Camarguaise (6)

On la fabrique encore là où elle fut créée, à partir de peaux françaises et dans les règles de l'art. Incontournable !
22, rue Jean-Granaut. Tél. : 04 90 96 20 87
et www.labottecamarguaise.net

La Poule Blanche (7)

Au-dessus de sa charmante boutique, où elle vend au mètre des tissus en tous genres, ainsi que ses créations textiles, Christine Gontier a aménagé une chambre d'hôtes unique et poétique.
55, rue Voltaire. Tél. : 04 90 96 56 41
et www.lapouleblanche.com

L'Atelier C (8)

Depuis 2008, Chloé travaille une céramique aux formes contemporaines qu'elle habille de motifs géométriques. Bols, plats, coupes, vases et tasses dessinent sous ses mains une farandole bicolore.
6, rue Molière. Tél. : 06 11 69 33 06
et www.ceramique-atelierc.com

Comptoirs Arlésiens de la Jeune Photographie (9)

Lumineuse et toute blanche, cette galerie d'angle a été créée par Line Lavesque,oureuse d'Arles et de la photographie. Elle est entièrement dédiée à la jeune création féminine. Une très belle sélection, un accueil professionnel et beaucoup à découvrir.
2, rue Jouvène. Tél. : 06 07 78 94 71
et www.comptoirsarlesiens.com

Antiquités Dervieux (10)

Créée en 1884, cette maison de tradition a installé dans un hôtel particulier somptueux son atelier d'ébénisterie et sa collection de mobilier provençal, textiles anciens et jouets d'antan. Un espace est également dédié à la déco.
5, rue Vernon. Tél. : 04 90 96 02 39 et www.dervieux.com

Hamam Chiffa (11)

Peut-être l'endroit le plus étonnant d'Arles ! Au fond de la librairie Actes Sud, un véritable hammam traditionnel proposant bains de vapeur, gommage et massages à l'huile d'argan dans une ambiance dépayssante et très conviviale.
Place Nina-Berberova. Tél. : 04 90 96 10 32
et www.hamamchiffa.com